



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2788-275X

www.reriss.org

Numéro 02

**REVUE D'ETUDES ET DE RECHERCHES
INTERDISCIPLINAIRES EN
SCIENCES SOCIALES**



ISSN: 2788 - 275x

Octobre 2020



ORGANISATION

Directeur de publication

Monsieur BAHA Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Directeurs de la rédaction

Monsieur TOH Alain, Maître de Conférences de Sociologie du Développement rural, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur DJE Bi Tchan Guillaume, Maître de Conférences de Psychologie génétique différentielle, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Secrétariat de rédaction

KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie rurale, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur SEHI Bi Tra Jamal, Maître-Assistant de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur BAH Mahier Jules Michel, Maître-Assistant de Sociologie du Politique, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Mademoiselle N'CHOT Apo Julie, Maître-Assistant de Sociologie de la Famille et de l'Education, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Madame KOUAME Solange, Maître-Assistant (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Comité Scientifique

Monsieur AKA Adou, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur AKA Kouamé, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ASKA Kouadio, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ATTA Koffi Lazare, Directeur de recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur BAH Henry, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur BANEGAS Richard, Professeur Titulaire (Institut d'Etudes Politiques, Paris, France)



Monsieur BIAKA Zasséli Ignace, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur BOA Thiémélé Ramsès, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur CHAUVEAU Jean Pierre, Directeur de Recherches (IRD, Montpellier, France)

Monsieur DAYORO Z. A. Kévin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DEDY Séri Faustin, Maître de Recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DOZON Jean Pierre, Directeur de Recherches (EHSS, Marseille, France)

Monsieur EZOUA C. Thierry A., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur GOGBE Téré, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur HAUHOUOT Célestin, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur IBO Guéhi Jonas, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua, Abidjan, RCI)

Madame KOFFIE-BIKPO Céline Yolande, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONE Issiaka, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUADIO Guessan, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU N'Guessan F., Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUASSI N'goran F., Directeur de Recherches (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire (Ecole Normale Supérieure, Abidjan, RCI)

Monsieur N'DA Paul, Professeur Titulaire (Ecole Normale Supérieure, Abidjan, RCI)

Monsieur N'DOUBA Boroba F., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur TRA Fulbert, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)



Comité de lecture

Monsieur ADJA Vanga Ferdinand, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Monsieur AGNISSAN Aubin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DIGBO Gogui Albert, Maître-Assistant (Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, RCI)

Monsieur KEI Mathias, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONIN Sévérin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU Ossei, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUDOU Landry Roland, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Madame LODUGNON-Kalou Evelyne (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NASSA Dabié Axel, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NKELZOK KOMTSINDI Valère, Professeur Titulaire (Université de Douala, Douala, Cameroun)

Monsieur OTEME Appolos Christophe, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur OUAKOUBO Gnabro, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Madame PIRON Florence, Professeur Titulaire (Université Laval, Montréal, Canada)

Monsieur YOMB Jacques, Maître de Conférences (Université de Douala, Douala, Cameroun)



SOMMAIRE

Les sciences sociales face aux défis de l'employabilité en Côte d'Ivoire BAHA Bi Youzan Daniel	1
Déscolarisation et travail des enfants des migrants sans papier a Bodouyo et Ziouayo (cote d'ivoire) DIGBO Gogui Albert	16
Réalités ivoiriennes face à la politique régionale de l'utilisation du bois-energie des Etats de l'Afrique de l'Ouest ADJE N'Goran Pascal & BESSIE Baudelaire Baudry	30
Structuration des activités artisanales sur l'espace public de Marcory WADJA Jean-Bérenger & AKA Assalé Félix	43
Reconnaissance et récompenses au travail et implication organisationnelle chez des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités publiques en côte d'ivoire. ZOMBRE Habib & KANGA Kouakou Bruno	61
Usage réflexif des réseaux sociaux et implication dans les apprentissages : cas des élèves des classes de 6 ^{ème} en 3 ^{ème} du lycée de Kakatara Oyono Michel TADJUIDJE	74
Univers du temps libre et de loisir des étudiants du département de sociologie (université Felix Houphouët Boigny) et de ceux de l'institut national de la jeunesse et des sports en Côte d'Ivoire GALA BI TIZIE Emmanuel & SETONDJI Désiré	95
Analyse des approches locales de lutte contre le Swollen shoot dans la Sous-préfecture de N'Douffoukankro (cote d'ivoire) NIAMKE Jean Louis, OKOU Kouakou Norbert & YAO Yao Romuald	116
Support de test, chronotype et performance en mathématiques : le rôle médiateur des performances intellectuelles KOFFI Franck Gustave & TOVI N'Guessan Pierre	130
Les déterminants du faible niveau de qualification des ressources humaines locales des collectivités territoriales ivoiriennes : cas des municipalités de Bouake, Guiglo et Gbon Jean-Arsène Paumahoulou GUIRIOBE	144
Les enjeux de l'actualisation des pratiques propitiatoires dans le district autonome d'Abidjan ASSI Atse Jean-Claude	160



Requalifier le changement climatique pour garantir le développement durable dans la nouvelle boucle du cacao en côte d'ivoire Julien Gnokpébo POÉRI	174
Problématique des reformes éducatives et efficacité du système scolaire ivoirien à travers l'analyse des politiques publiques nationales Sopie Odette Rita YAPI, Letro Edwige DAYORO_ & Oswald Kacou Seraphin EDOUA	190
Les couleurs du titrage de la une des quotidiens d'informations générales N'GUESSAN Djemis Jean Elvis Ghislain	200
Touche pas à mon Peuhl ! Acteurs cachés dans les conflits Agriculteurs-Pasteurs à Teningboue en Côte d'Ivoire MLAN Konan Séverin, KONAN Koffi & KOUAKOU Yao François	213
Usage du téléphone portable et nouvelles formes de sociabilité (Abidjan) TOH Alain, SEHI BI TRA Jamal & N'CHOT Apo Julie	230



USAGE RÉFLEXIF DES RÉSEAUX SOCIAUX ET IMPLICATION DANS LES APPRENTISSAGES : CAS DES ÉLÈVES DES CLASSES DE 6^e EN 3^e DU LYCEE DE KAKATARE

Oyono Michel TADJUIDJE
micheoyono@yahoo.fr
Ecole Normale Supérieure
Université de Maroua / Cameroun

Résumé

La présente étude portant sur « Usage réflexif des réseaux sociaux et implication dans les apprentissages : cas des élèves du lycée de kakataré. Elle résulte des constats suivants lesquels les élèves de ce collège s'adonnent aux usages linéaires des réseaux sociaux et ne s'impliquent pas vraiment dans leurs apprentissages. Nous nous sommes posé la question suivante : l'usage réflexif des réseaux sociaux influence-t-il l'implication des élèves dans les apprentissages ? De la question découle une hypothèse générale : l'usage réflexif des réseaux sociaux influence l'implication des élèves du lycée de Kakataré dans les apprentissages. La théorie des usages, celle de la prise de conscience et la théorie socioconstructiviste mobilisées pour expliquer notre étude l'ont inscrite dans une perspective scientifique. Pour cette recherche, un questionnaire et un guide d'entretien ont été élaborés et administrés ; le questionnaire pour 30 élèves et le guide d'entretien avec 4 enseignants dudit lycée. Le traitement des données s'est fait à partir de l'analyse de contenu des discours et les données issues du questionnaire sont analysées de la corrélation linéaire de Spearman avec le logiciel SPSS version 20.0. Nous sommes parvenu au résultat suivant lequel l'usage réflexif des réseaux sociaux influence l'implication des élèves du lycée de Kakataré dans l'apprentissage.

Mots clés : Usage réflexif, réseau social, implication, apprentissage, Maroua.

Abstract

The present study lying on "Reflexive use of social networks and implication in learnings: case of students of Kakatara High School. It results from observations according to which students of this college addict to the linear use of social networks and do not really implicate themselves in their learninbgs. We have asked ourselves the following question: Does the reflexive use of social networks influence the implication of the students of kakatara High School in learnings? From the question comes a general hypothesis: The reflexive use of social networks influences the implication of students of kakatara High School in learnings. The theory of uses, that of the gain of conscience and the socio constructivist theory mobilised to explain our study have enrolled it in a scientific perspective. For this research, a questionnaire and interview guide had been elaborated and administered; the questionnaire for 30 students and the interview guide with 4 teachers of the said High School. Data processing has been done from the analysis of speeches content and data from questionnaire are analysis of linear correlation of Spearman with the SPSS software 20.0 version. We have arrived at the result according to which reflexive use of social networks influence the implication of the students of Kakatara High School in learning.

Key words; Reflexive use, social network, implication, learning, Maroua



Introduction

Le phénomène d'inflation fulgurante des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation (TICE) est perceptible au moyen des réseaux sociaux utilisés pour l'enseignement-apprentissage. Leur irruption dans l'univers pédagogique a opéré de fortes mutations. Elles rendent possible un « apprentissage nomade ». En effet, « sous l'effet des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), les bases techno-pédagogiques de l'enseignement commencent à se transformer » (Anderson et al, 2004 : 5). Et la tendance actuelle cherche à faire remplacer le stylo à bille par l'ordinateur, la tablette, l'internet et le Smartphone comme outils pédagogiques efficaces. Cela se fait, d'après (Béché, 2018), par « l'appropriation technologique et la transformation de l'école comme milieu social de vie ». Cette appropriation doit être l'œuvre du praticien réflexif, c'est-à-dire l'utilisateur qui analyse sa pratique d'utilisation des réseaux sociaux dont il se décentre et sait la réguler.

Il faut noter que l'apprenant du 21^{ème} siècle est un internaute mobilisateur, qui ne se déplace pas sans son outil technologique. D'après le DIGITAL BUSINESS AFRICA (cité par Béché, 2018), « les apprenants en Afrique passent la majorité de leur temps sur les Smartphones que dans les cahiers et livres, et que leurs interactions se déroulent plus dans des territoires virtuels que dans les espaces réels ». Ainsi, le terrain africain est fertile pour l'apprentissage mobile. N'étant pas nouveau en Afrique, « il existe autant en contexte de formation que quotidien » (Béché, 2019). C'est une pratique aussi bien intra-scolaire qu'extrascolaire. Il suffit seulement de se l'approprier et l'instituer au moyen des « dispositifs de formation conséquents ». En tant que tel, « intégrer dans la formation, un outil, tel le Smartphone, dans lequel les apprenants se reconnaissent et se définissent, permet de construire des apprentissages significatifs, engageants et en parfait diapason avec le tréfonds de leur vie sociale » (Béché, 2019). Cette prise de position aborde, en fait, une question très profonde : ce à quoi tient le succès d'une méthode d'éducation. Pour comprendre cela et en se servant de l'expérience singapourienne, l'auteur enseigne que :

« Le succès d'une pédagogie tient au rapport culturel qu'elle a avec le mode d'organisations sociales de son contexte d'application. Le contenu, l'outil et le canal de transmission d'une éducation doivent en effet s'accommoder harmonieusement de l'histoire et du vécu de ce contexte. Or, plutôt que de se construire avec nos modes d'éducation traditionnelle, nos écoles républicaines les ont, dès les premières heures, littéralement « écrasés », important ainsi des outils et supports auxquels nos enfants et parents devaient s'adapter. (...) Le succès d'un acte pédagogique dépend étroitement des supports et technologies au travers desquels il est véhiculé. Une éducation qui réussit, est celle dont les moyens de transmission s'intègrent à la quotidienneté et à la sociabilité des individus et collectivités, et constituent l'artefact au regard duquel ces derniers construisent leurs identités et trajectoires de vie. » (Béché, 2019).

Les réseaux sociaux créent des situations particulièrement motivantes pour l'apprentissage, (Pouts-Lajus et Riché-Magnier, 1998 :75) et favorisent la création de



communautés d'apprentissage dynamiques très exceptionnelles, à travers la collaboration participative. Les usages réflexifs des réseaux sociaux participent de l'engagement de l'apprenant dans les activités, créent en lui une volonté d'aller de l'avant, de réaliser des performances, de réussir, d'atteindre des objectifs d'apprentissage, de prendre conscience de ses stratégies d'apprentissages, de les planifier ses apprentissages et de les réguler.

Par conséquent, les réseaux sociaux constituent une agora électronique d'apprentissage où s'offre le café pédagogique et se livrent les débats éducatifs enrichissants. Il est tout à fait évident que Facebook, WhatsApp, You Tube soient des arènes florissantes d'apprentissage en ligne, dans un contexte de mobilité géographique et en perpétuelle évolution. C'est donc sur ces réseaux que se joue une partie importante de l'apprentissage. Voilà pourquoi les enseignants et les apprenants s'y bousculent.

Par rapport à l'utilisation des réseaux sociaux comme des plateformes pour améliorer les performances scolaires, les élèves du lycée de Kakataré ne font pas exception à la règle. Qu'ils constituent un effet de mode ou un phénomène de société, l'on se demande quelle est l'influence de l'usage réflexif des réseaux sociaux sur l'implication des élèves dans l'apprentissage de ces élèves ? C'est pour chercher à vérifier ce lien d'influence que notre article porte sur l'usage réflexif des réseaux sociaux et l'implication dans les apprentissages chez les élèves du lycée de kakataré. Dans la suite de la présente communication nous analyserons tour à tour les éléments du cadre méthodologique, les résultats obtenus ainsi que leur discussion.

De grandes mutations affectent profondément le monde contemporain. Les réformes des systèmes éducatifs de différents pays visent à faire face aux défis du 21^{ème} siècle en modernisant les curricula aux fins de restructurer la qualité de l'enseignement-apprentissage pour la contribution constructive de la société du savoir (Ghina El Abboud, 2015). L'inflation fulgurante des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation (TICE) est bénéfique pour l'apprentissage (Tardif, 1998), au moyen des réseaux sociaux via les mobiles, ce qui provoque le *tsunami pédagogique*. D'où l'« apprentissage mobile ou mobile Learning », lequel est toute acquisition de connaissance au travers des appareils mobiles en tout temps et en tous lieux par un individu. Cet « apprentissage nomade », essentiellement lié à l'émergence des technologies et d'internet, évoque le fait d'apprendre dans un contexte de mobilité géographique et d'évolution perpétuelle.

Pour montrer un rapport entre les réseaux sociaux et les apprentissages collaboratifs au secondaire tout comme à l'université. (Chomienne et Lehman, 2012) mettent en relief l'efficacité de l'usage des réseaux socio-numériques pour la création de communautés d'apprentissage. Une pédagogie basée sur l'innovation requiert l'usage de technologies du web 2.0. Le travail en projet et une modification des échanges sociaux dans le cadre des apprentissages.

À partir des données compilées de celles de *Internet World Stats*, les Smartphones sont aujourd'hui les outils les mieux partagés et les mieux intégrés en Afrique (plus de 50%).



Ainsi, « le Smartphone est désormais au cœur de la construction de nos identités, actions, vécus et sociabilités » (Béché, 2019), puisqu'il est utilisé partout et n'importe où. De là, Béché déduit qu'« intégrer dans la formation, un outil, tel le Smartphone, dans lequel les apprenants se reconnaissent et se définissent, permet de construire des apprentissages significatifs engageants et en parfaite diapason avec le tréfonds de leur vie sociale » (Béché, *ibid.*). Il en résulte que la scénarisation des activités de formation intègre l'usage du mobile.

La posture adoptée par Béché reconnaît et attribue des rôles essentiels au Smartphone, un outil pédagogique pertinent pour prendre notes dans le carnet numérique, pour s'informer et consulter des dictionnaires et encyclopédies en ligne, pour augmenter la réalité éducative, pour apprendre, pour développer la lecture, pour enrichir la relation pédagogique et pour faire des expérimentations (cf. Béché, *ibidem*). Pour cet auteur, avec la pratique d'apprentissage mobile, l'éducation s'inscrit dans « un continuum pédagogique, qui consacre une vision globale des apprentissages et prolonge l'école dans le quotidien des apprenants ». À ce titre, il convient d'attester, avec Birane Faye, que les usages métacognitifs des réseaux sociaux participent de l'engagement de l'apprenant dans les activités, créent en lui une volonté d'aller de l'avant, de réaliser des performances, de réussir, d'atteindre des objectifs d'apprentissage et des finalités implicites et explicites assignées à l'éducation et à la formation.

Aussi, nous disons que les réseaux sociaux constituent une agora électronique d'apprentissage où s'offre le café pédagogique et se livrent les débats éducatifs enrichissants. Les réseaux sociaux provoquent le tsunami pédagogique. Ainsi, Facebook, Whatsapp, youtube deviennent des arènes florissantes d'apprentissages en ligne. L'on doit comprendre que c'est sur les réseaux sociaux que joue une partie de l'apprentissage.

L'engouement pour les technologies de l'information et de la communication (TIC) et/ou l'internet, bien qu'à l'état embryonnaire, s'enracine, *ipso facto*, dans une hiérarchie des attentes et usages multiples : s'instruire et approfondir ses connaissances, trouver des informations sur ses passions ou sur ses centres d'intérêts, échanger des courriels, faire des démarches pratiques, télécharger les documents électroniques. Autrement dit, « les TIC sont déterminantes dans la vie des jeunes sur le plan comportemental et cognitif » (Allafi Bamaré Mathias, 2014). Ce fort attrait pour l'internet a opéré une importante percée dans l'esprit et une profonde mutation vers le fonctionnement en réseau. C'est alors qu'on assiste aux initiatives de vulgarisation de l'apprentissage mobile à l'échelle internationale. Ces initiatives sont graduelles et fonction de l'évolution des TIC reconnus comme outils pédagogiques.

En effet, l'apprentissage et le droit à l'éducation sont consacrés dans les traités et chartes internationaux (*Rapport mondial de suivi pour l'Éducation Pour Tous, 2003-2004* :16). C'est au regard de cette importance de l'éducation que les gouvernements africains, des Organisations Non Gouvernementales (ONG), les institutions internationales et les bailleurs de fonds ont inscrit dans leur plan d'actions la question d'éducation et s'investissent pour mettre sur pieds des programmes afin d'améliorer



les apprentissages par la promotion intégratrice des outils techno-pédagogiques ou techno-éducatives.

En outre, la déclaration de la Conférence de Qingdao en Chine sur les TIC promeut l'usage des NTIC aux bénéfices des cibles éducatives de nouveaux Objectifs du Développement Durable (ODD) à l'horizon 2030, dans le domaine de la qualité d'apprentissage durant la vie. Elle stipule :

« Les avancées technologiques en TIC et l'expansion rapide de l'accès à l'internet ont fait du monde aujourd'hui de plus en plus interconnecté, et ont permis un meilleur accès aux connaissances pour toutes les filles et tous les garçons, toutes les femmes et tous les hommes. Pour atteindre l'objectif d'une éducation équitable et inclusive de qualité ainsi qu'un apprentissage tout au long de la vie pour tous d'ici 2030, les TIC doivent être mobilisées pour renforcer les systèmes éducatifs, la diffusion des connaissances, l'accès à l'information, de même qu'un apprentissage de qualité et une prestation de services plus efficaces. » (Cité par Mbeti Arthur Hannick et Ebole Essola Jacques Stève, 2018 :6-7).

Comme on peut le constater, cette déclaration se dispose davantage à appuyer l'usage des TIC pour favoriser l'accès et l'équité dans l'éducation et, par ailleurs, soutenir l'usage pédagogique efficace et efficient des TIC pour des résultats scolaires probants.

À l'échelle du continent africain, pour aider les États à s'engager dans les approches novatrices, l'Association pour le Développement de l'Éducation en Afrique (ADEA) organisait, à Abuja au Nigéria, une conférence sous régionale sur les défis et les enjeux de l'intégration des TIC dans l'éducation en Afrique de l'Ouest (ADEA, 2004). Le *Rapport de l'Institut de statistiques de l'UNESCO (2016)* présente succinctement les politiques, les engagements formels et les programmes d'études en faveur de l'intégration des TIC dans l'éducation en Afrique subsaharienne. D'après cette étude axée sur l'analyse comparative du développement numérique dans les écoles, les décideurs politiques se trouvent dans une position unique pour apporter les changements dans le domaine de l'éducation, par l'innovation en matière des TIC et leurs intégrations effectives. Le rapport postule que les politiques mises en œuvre par les pays diffèrent selon leur niveau de spécificité. Ainsi, les politiques en faveur de l'usage des TIC peuvent être classées comme suit. D'abord les documents et programmes stratégiques qui font référence à l'usage des TIC dans le secteur de l'éducation ; ensuite les politiques nationales en faveur de l'usage des TIC dont les documents et les programmes font référence en secteur de l'éducation ; en les politiques de l'éducation dont les documents spécifiques à l'usage des TIC dans l'éducation (UNESCO-ISU, 2016).

Les programmes d'études nationaux en faveur de l'usage des TIC dans l'éducation comprennent le cours d'initiation à l'informatique ou l'apprentissage de l'utilisation des ordinateurs, l'intégration des TIC dans l'enseignement primaire et secondaire pour améliorer l'enseignement d'autres matières afin d'accroître les possibilités d'apprentissage des élèves. Elles peuvent notamment être utilisées en mathématiques, en sciences naturelles, en sciences sociales, en lecture/ expression écrite et en littérature



ou encore pour l'apprentissage d'une langue étrangère (UNESCO-ISU, *ibid.*). Le rapport termine cette section sur un ton à la fois rassurant et encourageant, puis promoteur :

L'intégration précoce des TIC dans les programmes d'études de l'enseignement primaire et secondaire par le biais de recommandations formelles constitue un important levier pour garantir que les enfants et les adultes développent une culture numérique, qui leur servira non seulement au quotidien et au travail mais qui permettra également aux jeunes de gagner en autonomie tout au long de leur cursus scolaire, des niveaux d'enseignement secondaire et postsecondaire jusqu'au niveau d'enseignement tertiaire.

Le Forum de Dakar, du 13 avril 2017, fut l'occasion pour l'UNESCO de souligner le leadership juvénile dans le secteur de la technologie en Afrique. Somme toute, l'usage des réseaux sociaux dans les apprentissages scolaires est un élément indispensable et mélioratif de l'acquisition et de construction des compétences cognitives autonomes. Ces initiatives internationales entraînent celles locales plus précisément au Cameroun.

En résumé, la volonté et la nécessité de vulgariser les technologies éducatives dans le contexte actuel de la scolarisation s'expliquent par l'obligation d'assurer une éducation de qualité et la réussite de la grande majorité des apprenants. Au vu de ce qui précède, le constat que nous faisons dans notre environnement, plus précisément au lycée de Kakatare s'éloigne des politiques sus-évoquées. Ce lycée révèle des réalités en déphasage avec les usages conscients des réseaux sociaux, véritables mines de ressources pédagogiques que l'on pourrait s'en servir rationnellement pour autoréguler ses manières d'apprendre. L'usage linéaire des réseaux sociaux y est de coutume. En effet, lors de notre descente au terrain, il nous a été donné de constater les élèves utilisent abusivement les réseaux sociaux sans questionner leur pratique d'usage. Par ailleurs, ils sont connectés en permanence et n'arrive pas à lire les cours.

Le problème d'implication des élèves dans les apprentissages a fait objet de moult réflexions préoccupantes au sein des recherches relevant du domaine de l'éducation. On constate aujourd'hui dans les lycées d'enseignement secondaire que les élèves ne s'adonnent pas convenablement aux études. Ils adoptent de comportement en net déphasage avec les objectifs d'enseignement-apprentissage : absences, irrégularités, retards, distractions par les outils de communication. Or, il est attendu que les élèves deviennent de plus en plus performants en utilisant de façon réflexive les réseaux sociaux.

Par la prise de conscience, Piaget (1974a) entend le mécanisme général qui permet au sujet de passer de la réussite seule à la compréhension des moyens qui ont permis cette réussite et/ou la fondent. Ainsi, la prise de conscience est l'état de vigilance qui permet aux sujets de réguler au moindre effort l'apprentissage. Elle devient l'élément qui anime la conscience d'utilisation des réseaux sociaux et l'implication dans les apprentissages.



Pour la bonne opérationnalisation de la variable indépendante (l'usage réflexif des réseaux sociaux), les théories des usages De Certeau (1980), de la prise de conscience de prise de conscience de Piaget (1974a) et la théorie socioconstructiviste, les observations, la recherche documentaire ont permis de l'éclater en trois sous-variables : la prise de conscience de l'usage de Facebook, l'usage critique de WhatsApp et l'usage discipliné de You Tube. Ce sont ces sous-variables qui constitueront les principaux axes de nos constats.

En guise de rappel, notons que les indicateurs de la variable indépendante mobilisés c'est-à-dire la prise de conscience de l'usage de Facebook, l'usage critique de WhatsApp et l'usage discipliné de You Tube, dérivent des travaux menés et des faits observés empiriquement. D'après notre pré-enquête menée au lycée de Kakataré, concernant le problème de la mauvaise utilisation des réseaux sociaux et le manque d'implication dans les apprentissages, nous entrevoyons les données théoriques et empiriques suivantes :

Concernant la prise de conscience de l'utilisation de Facebook, qui réfère aux choix des contenus éducatifs, à l'usage citoyen ou responsable et au contrôle des processus d'apprentissage via ce réseau social, des études soutiennent que « les produits ou les dispositifs sont impuissants à transmettre des connaissances à l'élève si ce dernier n'a pas le désir d'apprendre et ce, quelle que soit la réflexion qui a été mobilisée pour les construire » (Venturini, 2006). Autrement dit, sans prise de conscience de l'usage de Facebook, il n'y a pas optimisation de l'efficacité du produit ainsi employé. Messabi (2017) note, par ailleurs, que les étudiants qui manquent de motivation consciente ne réalisent pas bien leurs travaux avec les réseaux sociaux. Il nous a été donné de constater que certains élèves ne peuvent pas apprendre normalement. La performance des élèves de ce lycée est régressive depuis quelques années. Cela est perceptible à travers résultats des apprentissages ces derniers temps. Le procès-verbal du premier trimestre de l'année scolaire 2017/2018 fait état de ce que 39 élèves sur les 145 inscrits sont enregistrés comme absentéistes avec des records allant de 45 à plus de 60 heures d'absences. Bien plus, ils sont irréguliers, retardataires, moins appliqués, peu concentrés dans les tâches scolaires. Si plus de 1/4, soit 26,89% de l'effectif d'un établissement scolaire affiche une telle fréquence d'absence, cela relève du manque d'implication sur le plan affectif, cognitif et normatif de ces derniers et s'éloigne de ce fait des attentes de la structure qui souhaiterait plutôt qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes pour le rendement optimal.

Au lycée de Kakataré, durant notre descente sur le terrain, certains élèves manifestaient déjà un désintérêt pour l'apprentissage au profit d'utilisation des réseaux sociaux. De ce fait, il était courant voir au moins 15 à 20 élèves sur 30 en moyenne, soit 50 à 66,66 % d'élèves régulièrement se connecter tant en classe que pendant les pauses.

En outre, le rapport du premier trimestre de l'année scolaire 2019-2020, sur le rendement interne des apprenants du lycée de Kakataré, relève que 71% des élèves n'ont pas une bonne performance. Ce problème n'a pas laissé indifférent un responsable de la surveillance, qui confie cette intention (entrevue, 22/09/2019) : « La



formation de ces élèves pose un véritable problème d'implication dans la mesure où la majorité d'enseignants estiment le taux de présence dans les cours à environ 50 à 60% seulement. Pour ce qui est des cours ayant lieu dans l'après-midi, les enseignants sont souvent étonnés de constater que les salles sont vides ». Ce qui laisse dire que beaucoup d'élèves manifestent un désintérêt pour leurs études au profit d'autres pratiques comme les usages intempestifs des réseaux sociaux.

Au sujet de l'usage critique de WhatsApp, il confère à l'apprenant le caractère réflexif et décisif de ce qu'il faut apprendre couronné par la bonne dose de décentration dans les stratégies d'utilisation des réseaux sociaux pour apprendre. Par rapport à cela, nous nous sommes rendu compte que les élèves du lycée de kakataré partent à l'école avec les téléphones ayant la connexion internet. En effet, l'idée de l'internet n'est pas mauvaise en soi, mais plutôt son utilisation irréfléchie. Lors de notre constat, nous avons remarqué pendant les heures de classe comme en temps de pause, les apprenants passent la bonne partie de leur temps à se connecter et utiliser soit Facebook, soit WhatsApp, soit You Tube ou autres. En nous rapprochant des uns et des autres pour cerner le mobile d'usage des réseaux sociaux, nous réalisons qu'au lieu d'exploiter les données cognitives ou ressources documentaires virtuelles sur les réseaux sociaux, les élèves du lycée de kakataré les emploient pour se divertir et rarement pour se cultiver. L'errance numérique les conduit à suivre plutôt beaucoup de musiques ou des vidéos de nature pornographique et moins de contenu éducatif. Annadjib Ramadane (2020). Ils y vont juste pour suivre les exploits de grands joueurs de football voire des stars de la musique mondiale.

Quant à l'usage discipliné de You Tube, dont les indicateurs sont l'autodiscipline, la gestion rationnelle du temps de connexion et l'usage par nécessité pédagogique, les faits sont très flagrants au lycée de kakataré. Ils utilisent You tube pour visionner des films notamment de guerre, pornographiques qui ne sont pas favorables à une implication dans leurs apprentissages. Pourtant, You tube regorge beaucoup de supports vidéo ou audio susceptibles de booster l'apprentissage. Tout comme facebook qui est un prodigieux outil d'échanges et d'apprentissage fructueux, riche et varié.

Dans cet état d'esprit, les élèves du lycée de kakataré utilisent les réseaux sociaux même pendant l'enseignant dispense son cours ; ceci en parfaite inadéquation avec le thème abordé par l'enseignant. Nous avons remarqué à plusieurs reprises que pendant que l'enseignant procède à l'explication de son cours, bon nombre d'élèves dans la salle passent le temps à naviguer.

Ces constats nous révèlent un problème, celui de la non prise de conscience par les élèves dans leur utilisation des réseaux sociaux ce qui impacte de façon négative leur implication dans les apprentissages. Le mauvais usage des réseaux sociaux se justifie par le fait que les apprenants les utilisent pour des fins ludiques, au lieu d'en faire un usage intelligent, conscient, essentiellement commandé par la nécessité d'apprendre.

Ainsi, la question principale qui se dégage est celle de savoir si l'usage réflexif des réseaux sociaux influence-t-il l'implication dans l'apprentissage des élèves du lycée de



kakataré? Spécifiquement, la prise de conscience de l'usage de Facebook, l'usage critique de WhatsApp, l'usage discipliné de You Tube influencent-ils à l'implication dans les apprentissages chez les élèves du lycée de kakataré?

Les réponses à ces questions nous ont permis de formuler quatre hypothèses dont la principale : L'usage réflexif des réseaux sociaux influence l'implication dans l'apprentissage des élèves du lycée de kakataré. Les hypothèses spécifiques : la prise de conscience de l'usage de Facebook, l'usage critique de WhatsApp, l'usage discipliné de You Tube influencent l'implication dans les apprentissages chez les élèves du lycée de kakataré.

L'objectif général est de montrer que l'usage réflexif des réseaux sociaux influence l'implication dans les apprentissages des élèves du lycée de kakataré. De façon spécifique, de montrer que la prise de conscience de l'usage de Facebook, l'usage critique de WhatsApp, l'usage discipliné de You Tube influencent l'implication dans les apprentissages chez les élèves du lycée de kakataré.

Cette recherche est une plus-value au progrès scientifique, en ce sens qu'elle postule le passage de la sphère d'usage linéaire des réseaux sociaux à leur usage réflexif, plein de décentration pour une utilisation responsable des réseaux sociaux numériques. Ainsi, notre recherche initie à un usage réflexif, citoyen et hautement responsable des réseaux sociaux. Elle suscite la réflexion sur les usages des réseaux sociaux en termes de prise de conscience.

La particularité de notre étude tient alors de cet usage réflexif des réseaux sociaux. Il faut dire que les travaux antérieurs sur les usages des réseaux sociaux ne se penchent pas sur le versant réflexif. En effet, beaucoup de travaux ont déjà été effectués à ce sujet d'intérêt pédagogique. De fait, nombreux sont les auteurs qui évoquent la nécessité d'améliorer les apprentissages par les usages des réseaux sociaux à l'instar de Salimata Sène Mbodji (2014) s'est penchée sur les « usages des réseaux sociaux numériques dans quatre collèges d'enseignement moyen (CEM) à Dakar, Sénégal ». Plus particulièrement, Messaïbi Amina (2017) travaille sur les « les réseaux sociaux comme outil de motivation dans l'apprentissage du français langue étrangère : Cas des étudiants de 1^{ère} année master français université Mohamed Khider Biskra ». Quant à Mbeti Arthur Hannick et Ebole Essola Jacques Stève (2018), ils font le point sur les « Usages des mobiles et amélioration des apprentissages : cas des élèves du second cycle du lycée bilingue de Maroua ». Dans une perspective tout à fait similaire, André Troumba et Gandaf Kitikil (2018), recommandent l'« Usage des réseaux sociaux et apprentissage collaboratif au secondaire : cas des élèves du second cycle du lycée classique et moderne de Maroua ».

Ces travaux n'avaient pas les outils suffisants pour démontrer clairement pour parvenir à démontrer la capacité de l'élève ou de l'apprenant à se décentrer de l'utilisation des réseaux sociaux pour en faire un usage réflexif qui favorise la meilleure responsabilisation dans l'utilisation des réseaux sociaux et aussi la meilleure implication dans les apprentissages. Pourtant, l'utilisation linéaire n'optimise pas la capacité de l'outil utilisé. L'élève ne peut pas se regarder en train de s'évaluer



comment il utilise le réseau social, moins encore de s'autoévaluer et d'autoréguler ce qu'il fait. C'est pourquoi, notre étude permet de partir de l'utilisation linéaire pour la méta-utilisation des réseaux sociaux numériques.

Le présent travail s'inscrit dans une perspective théorique, qui exige le recours à trois théories explicatives permettant de justifier l'opérationnalisation du cadre méthodologique de l'étude. Nous avons mobilisé la théorie des usages de Certeau (1980), la théorie de prise de conscience de Piaget (1974a) et la théorie socioconstructiviste de Vygotsky (1934/1997) et Bruner (1960). La première théorie que nous avons convoquée, c'est-à-dire la théorie des usages sociaux postule que l'usage social des moyens de communication repose toujours sur une forme d'appropriation créatrice de l'utilisateur construisant ses usages selon ses sources d'intérêts. Sous un autre angle, l'individu détient fondamentalement une marge de liberté dans le choix de qu'il fait d'un outil pour s'en servir convenablement ou non son mode d'emploi. Cette théorie rend compte de ce que les usagers font effectivement avec les outils et l'effet que produit l'outil en eux. La théorie des usages aide à rendre compte de modes d'utilisation des réseaux sociaux des élèves du lycée de kakataré.

Ensuite, la deuxième théorie que nous avons convoquée est celle de la prise de conscience de Piaget (1974a). Pour l'auteur, il s'agit d'un effort de réflexion, au cours d'une activité à mener sur la stratégie de la réalisation. Piaget en a fait une description structurale : « la prise de conscience part, de façon générale, des résultats de l'acte, achevés ou en voie de construction, parce que ce sont là les régions où l'adaptation est en voie de s'effectuer et donne prise à des contrôles variés à cause des erreurs ou des désadaptations possibles et elle néglige le mécanisme formateur où n'y remonte qu'ensuite et surtout dans la mesure où il le fait modifier » (Piaget, 1974a :49). C'est dire que la prise de conscience part des résultats à la source. Nous avons choisi cette théorie pour rendre compte des écarts entre les usages prescrits et les usages détournés des réseaux sociaux. S'il n'y a pas au départ une réflexivité liée à une opération de conscientisation pendant l'usage des réseaux sociaux, le produit utilisé de façon conforme ou non ne sert pas. Tout ceci pour dire que « les produits ou les dispositifs sont impuissants à transmettre des connaissances à l'élève si ce dernier n'a pas le désir d'apprendre et ce, quelle que soit la réflexion qui a été mobilisée pour les construire » (Ventturini, 2006). L'usage doit être encadré par la réflexivité, qui se définit comme un savoir dans l'action, un savoir sur l'action et un savoir pour l'action. Ainsi, l'usage réflexif d'un objet sociotechnique nécessite une expérimentation réelle, accompagnée par une méditation cognitive et métacognitive de cet objet. La théorie de la prise de conscience est à la charnière de celle des usages sociaux et du socioconstructivisme.

Enfin, étant donné que l'apprentissage est tout aussi un construit social, nous utilisons le socioconstructivisme de (Vygotsky, 1934/1997), et (Bruner, 1960). Plus précisément avec la zone proximale de développement où nous constatons que l'enfant fait ou exécute un travail seul, si au départ il a reçu de l'aide ou un soutien d'une personne ressource. A cette idée de Vygotsky, s'ajoute une autre complémentaire celle de Bruner sur l'accompagnement vicariant. Voilà l'essentiel des contenues des théories qui



servent de socle pour une analyse scientifique pour notre travail. Nous allons dans le prochain point aborder la méthodologie.

1- Méthodologie de la recherche

Tout au long de cette rubrique, nous allons procéder à la description de notre démarche de recherche par la justification de l'option des choix méthodologiques opérationnels. En cherchant à appréhender la dynamique d'usages réflexifs des réseaux sociaux par les élèves du lycée de kakataré. L'étude que nous menons s'inscrit dans une démarche quantitative et qualitative.

1-1- Échantillon et taille de l'échantillon

Dans l'impossibilité d'enquêter sur tous les élèves du lycée de kakataré. Nous avons choisi un échantillon de taille représentant 25%, pour meilleure représentation aussi possible. La composition de la taille de l'échantillon est donnée dans le tableau ci-dessous :

Tableau 1: Récapitulation de la taille de l'échantillon en fonction de la population utilisant les réseaux sociaux à des fins d'apprentissages

Niveaux	Effectifs des Élèves par niveau	25% de l'effectif de la classe
Classe de la 6 ^{ème}	52	12
Classe de la 5 ^{ème}	27	6
Classe de la 4 ^{ème}	25	6
Classe de la 3 ^{ème}	28	6
Total	132	30

La technique d'échantillonnage retenue dans le cadre de cette étude est celle probabiliste, afin de tendre vers la meilleure représentativité inclusive de la population. Nous avons opté pour un échantillon stratifié où chaque classe constitue une strate. Nous avons utilisé comme techniques de collectes de données, la recherche documentaire, le questionnaire et l'observation directe. Lors de la pré-enquête, nous avons soumis un questionnaire à une quinzaine d'élèves du lycée de kakataré pris au hasard. Cette phase préliminaire a consisté à vérifier la faisabilité de réajuster le contenu de notre questionnaire. Ainsi, nous avons repéré les réseaux sociaux les plus utilisés par les élèves de notre site d'étude : Facebook, WhatsApp et You Tube.

Le questionnaire est composé de seize (16) questions. Les quatre premières questions informent sur l'identification de l'enquêté. Il comporte les éléments sociodémographiques tels que le genre, l'âge, la classe et la préférence d'un réseau social. Les douze autres questions qui sont fermées et préformées portent sur la prise de conscience de l'usage de Facebook, l'usage critique de WhatsApp, l'usage discipliné de You Tube et l'implication dans les apprentissages. Le guide d'entretien qui a servi de base pour les entretiens semi directifs auprès de quatre (04) enseignants a été construit autour des axes fédérateurs de questions ouvertes notamment, la prise de conscience de l'usage de Facebook ; l'usage critique de WhatsApp ; l'usage discipliné



de You Tube et l'implication dans les apprentissages. De plus, une grille d'observation a été construite à partir de ces mêmes axes.

1-2- Instruments statistiques

Pour analyser les données sur les usages des réseaux sociaux issues des enquêtes sur le terrain de la présente recherche, nous avons utilisé le logiciel SPSS (Statistical Package for Social Sciences) version 20.0, pour faire notre analyse statistique. Nous mesurons cette relation en utilisant des coefficients de corrélation Rho de Spearman noté r_s . L'analyse de contenu plus précisément de type propositionnel est utilisée pour les données qualitatives. Elle a permis de faire des inférences en identifiant objectivement et systématiquement les caractéristiques du message.

2- Résultats

Dans ce point, nous allons analyser et discuter les résultats.

2-1- La prise de conscience de l'usage de Facebook contribue à l'implication dans les apprentissages

Tableau 2 : La prise de conscience de l'usage de Facebook favorable à l'implication des élèves dans les apprentissages

			Prise de conscience de l'usage de Facebook	Implication dans les apprentissages
Rho de Spearman	Prise de conscience de l'usage de Facebook	Coefficient de corrélation	1,000	,916**
		Sig. (bilatéral)	.	,000
		N	30	30
	Implication dans les apprentissages	Coefficient de corrélation	,916**	1,000
		Sig. (bilatéral)	,000	.
		N	30	30

****.** La corrélation est significative au niveau 0,01 (bilatéral).

D'après les différentes valeurs de la corrélation contenues dans le tableau n° 2 ci-dessus, nous comprenons que le coefficient de corrélation $r_s = 0,916$; il est supérieur à 0,8 ce qui montre une forte corrélation en la prise de conscience de l'usage de Facebook et l'implication dans les apprentissages. Cette relation est quasi-parfaite. La significativité bilatérale fournie par le test de corrélation de Spearman $p = 0,000 < \alpha = 0,05$. Cela montre qu'il y a un lien significatif de corrélation entre la prise de conscience de l'usage de Facebook et l'implication dans les apprentissages des élèves du lycée de Kakataré. Nous pouvons donc conclure l'existence d'un lien de significativité entre les deux variables existe avec une marge d'erreur de 5% confirmée. En d'autres termes, la prise de conscience de l'usage de Facebook contribue à l'implication dans les apprentissages des élèves du lycée de Kakataré.

Ces résultats corroborent la théorie de la prise de conscience de Jean Piaget (1974a) vient soutenir et justifier la confirmation de cette hypothèse. Pour Piaget, la prise de



conscience est liée à la réflexivité. Dès lors, la théorie piagétienne de prise de conscience laisse comprendre que lorsque la réflexivité liée à une opération de conscientisation accompagne une action, cette action réussit le mieux possible. La prise de conscience est un effort de réflexion, au cours d'une activité à mener, sur la stratégie de la réalisation. Pour cela, elle donne prise à des contrôles variés à cause des erreurs ou des désadaptations possibles liées à l'utilisation de Facebook. Ceci étant, les usages des réseaux sociaux des élèves du lycée de Kakataré tendent de plus en plus vers la rationalité. Cette prise de conscience permet soumettre tout usage d'objet à un examen critique. Par ailleurs, lorsqu'on confirme que la prise de conscience de l'usage de Facebook contribue à l'implication de l'élève dans l'apprentissage, on réalise que la zone proximale de développement de Vygotsky (1934/1997) est progressivement atteinte.

2-2- L'usage critique de WhatsApp favorise l'implication dans les apprentissages

Tableau 3: Corrélation l'usage critique de WhatsApp et l'implication dans les apprentissages des élèves

			Usage critique de WhatsApp	Implication dans les apprentissages
Rho de Spearman	Usage critique de WhatsApp	Coefficient de corrélation	1,000	,842**
		Sig. (bilatéral)	.	,000
		N	30	30
	Implication dans les apprentissages	Coefficient de corrélation	,842**	1,000
		Sig. (bilatéral)	,000	.
		N	30	30

****.** La corrélation est significative au niveau 0,01 (bilatéral).

L'observation du tableau n° 3 permet de lire le coefficient de corrélation et le niveau de signification bilatérale. Ainsi, ce tableau indique que le coefficient de corrélation $r_s = 0,842$, ce qui est supérieur à 0,8. C'est un indicateur qui traduit la forte corrélation entre les deux variables de la deuxième hypothèse. Cette forte valeur indique la corrélation positive entre l'usage critique de WhatsApp et l'implication dans les apprentissages. À partir du tableau des coefficients ci-dessus, la valeur de p est de l'ordre de 0,000 indique que l'usage critique de WhatsApp est un prédicteur significatif : $p = 0,000 < \alpha = 0,05$. Ces résultats considérés, il y a un lien de significativité entre l'usage critique de WhatsApp et l'implication dans les apprentissages des élèves du lycée de Kakataré. À partir des résultats du test de corrélation de Spearman, nous pouvons donc conclure au lien de significativité entre les deux variables existe avec une marge d'erreur de 5% confirmée. En d'autres termes, l'usage critique de WhatsApp favorise l'implication dans les apprentissages des élèves du lycée de Kakataré.

Ces résultats montrent que les apprenants se sont décentrés de leurs usages de WhatsApp à travers le caractère réflexif et décisif de ce qu'il faut apprendre couronné



par la bonne dose de distanciation dans les stratégies d'utilisation des réseaux sociaux pour apprendre. La réflexion critique que l'élève mène sur ses propres démarches d'apprentissage. Situé dans une dimension réflexive, l'apprenant fait des critiques sur ses connaissances et ses expériences d'utilisation des réseaux sociaux. Il fait un retour sur ses propres processus cognitifs et évalue l'efficacité du produit utilisé. Son usage critique des réseaux sociaux s'apparente à une démarche introspective et de découverte du sens personnel à donner aux apprentissages (Crotty, 1994 ; Jonassen, 1995). Bien plus, l'usage pertinent du réseau social est consécutif à la prise de conscience, à l'autodiscipline, à la décentration et à l'usage critique de l'utilisateur. Ainsi, l'usage critique est aussi largement expliqué par la théorie de la prise de conscience de Piaget (1974a). L'usage critique est un « modèle de contrôle cognitif » (Flavell, 1978 :7a), un contrôle conscient auto-appliqué (monitoring métacognitif, self-regulation).

La métacognition permet d'avoir la capacité réflexive et compréhensive pour résoudre un problème ; elle est régulatrice. En référence aux résultats obtenus, la confirmation s'explique par la réflexion critique que l'élève mène sur ses propres démarches d'apprentissage via le réseau social WhatsApp. Situé dans une dimension réflexive, l'apprenant fait des critiques sur ses connaissances et ses expériences d'utilisation des réseaux sociaux pour des fins d'apprentissage. Il fait un retour sur ses propres processus cognitifs et évalue l'efficacité du produit utilisé. Son usage critique des réseaux sociaux s'apparente à une démarche introspective et de découverte du sens personnel à donner aux apprentissages (Crotty, 1994 ; Jonassen, 1995). Bien plus, l'usage pertinent du réseau social est consécutif à la prise de conscience, à l'autodiscipline, à la décentration et à l'usage critique de l'utilisateur. Par conséquent, l'apprenant qui atteint une « maturité cognitive suffisante » ne doit pas être confronté au problème de la critique de son usage ses réseaux sociaux. Dans le contexte de l'apprentissage, il « doit non seulement savoir qu'il existe des lacunes dans ses connaissances mais aussi doit savoir ce sur quoi porte ses lacunes » (Noël, 1991 : 5).

2-3. L'usage discipliné de You Tube motive l'implication dans les apprentissages

Tableau 4 : Corrélation l'usage discipliné de You Tube et l'implication dans les apprentissages

			Usage discipliné de You Tube	Implication dans les apprentissages
Rho de Spearman	Usage discipliné de You Tube	Coefficient de corrélation	1,000	,896**
		Sig. (bilatéral)	.	,000
		N	30	30
	Implication dans les apprentissages	Coefficient de corrélation	,896**	1,000
		Sig. (bilatéral)	,000	.
		N	30	30

** . La corrélation est significative au niveau 0,01 (bilatéral).



Dans le tableau n° 4 ci-haut, on peut observer et lire le coefficient de corrélation et le niveau de signification bilatérale. Le test de corrélation de Spearman indique que le coefficient de corrélation $r_s = 0,896$, ce qui est supérieur à 0,8. Ce coefficient traduit une très forte corrélation les variables de la troisième hypothèse, c'est-à-dire entre l'usage discipliné de You Tube et l'implication des élèves dans l'apprentissage. La significativité bilatérale de la valeur $p = 0,000 < \alpha = 0,05$ indique qu'il existe un lien statistiquement significatif entre l'usage discipliné de You Tube et l'implication des élèves dans l'apprentissage. Ainsi, il existe un lien très significatif entre l'usage discipliné de You Tube et l'implication dans les apprentissages des élèves du lycée de Kakataré. À partir des résultats issus du test de corrélation de Spearman, nous pouvons donc conclure à la forte significativité du lien entre les deux variables existe avec une marge d'erreur de 5% confirmée. En d'autres termes, l'usage discipliné de You Tube motive l'implication dans les apprentissages des élèves du lycée de Kakatare.

La confirmation de cette hypothèse trouve *son* explication dans le fait que *l'usager* du You Tube « détermine les bonnes méthodes d'un usage pertinent » (Nouha, 2015) pour apprendre. En tant que tel, il ne se laisse pas emporté par tout ce qu'il trouve. Comme le rappelle Jauréguiberry, « une dimension éducative implicite accompagne cette conception des choses : pour aller dans le sens du « progrès » et du « développement », les NTIC doivent être « bien utilisées ». (...). Un bon utilisateur est donc un usager qui fait un effort d'apprentissage technique » (Jauréguiberry, 2008). C'est ce qui rappelle le postulat de base de la théorie des usages : l'usage social des moyens de communications repose toujours sur une forme d'appropriation de l'usager construisant ses usages selon ses sources d'intérêts. L'intérêt, ici, c'est l'apprentissage. De Certeau (1990 : 35-37) note en effet qu'en interrogeant les opérations des usagers, ces derniers sont voués à la discipline. La conscience qu'ont les apprenants de l'usage de You Tube, en s'administrant une discipline rigoureuse, qui les aide à gérer rationnellement le temps de connexion ; ceci par nécessité pédagogique. Plus on est discipliné en utilisant You Tube, mieux on est impliqué dans les apprentissages. D'après Nouha (2015), le réseau social You Tube est le support vidéo d'une richesse incommensurable et flexible très bénéfique pour l'enseignement-apprentissage en temps réel et virtuel. Au demeurant, l'usage pertinent de cet outil doit être consécutif à la prise de conscience, à l'autodiscipline et à l'usage critique de l'usager : « il suffit juste de déterminer les bonnes méthodes d'un usage pertinent » (Nouha, 2015) pour faire découvrir à l'apprenant les faits et les situations d'enseignement réel et virtuel, où les apprenants commentent et partagent la vidéo.

3-Discussion des résultats

3-1- Prise de conscience de l'usage de Facebook et implication dans les apprentissages

La prise de conscience de l'usage de facebook contribue favorablement au processus d'implication dans les apprentissages chez les apprenants. Ainsi nombreux sont les auteurs qui ont menés des investigations que sur le rôle pédagogique du réseau social



Facebook utilisé avec rationalité. Manifestement, Facebook est un outil facilitateur de toute action d'apprentissage. Il motive et encourage à plus d'efforts pour atteindre les objectifs d'apprentissages. Selon Ben Rebah (cité par Messaïbi Amina, 2017), « l'accès libre des étudiants à la page Facebook (...) a un impact positif sur la motivation des apprenants et l'apprentissage en classe ». Facebook permet d'échanger des contenus de documents éducatifs. C'est une position largement partagée par Messaïbi A. (2017) qui pense que bien au-delà d'être un espace d'interaction qui résume le goût de chaque utilisateur, l'utilisation de « Facebook motive les apprenants d'une manière inconsciente grâce aux informations disponibles sur ce réseau. L'apprenant devient actif, peut (...) suivre des cours ou exercices en ligne » à travers des pages d'apprentissage créées à cet effet. En tant que tel, tout apprentissage demanderait un surcroît d'implication à l'apprenant afin de mieux réussir.

Cependant, l'usage de facebook est tout aussi un frein à l'implication dans les apprentissages car il détourne certains de l'essentiel, ils naviguent en recherchant les messages, les histoires, les vidéos et les audio ludiques, bref les post qui ne contribuent pas toujours à l'accroissement du niveau d'implication dans les apprentissages, Ainsi, il urge de les encadrer dans l'usage de ce réseau social afin de continuer à en faire un levier pour une implication permanente du sujet/apprenant dans ses apprentissages.

3-2- Usage critique de WhatsApp et implication dans les apprentissages

Bien que l'usage critique de whatsapp facilite la communication pédagogique, compte tenu de ce qui précède, WhatsApp, un outil technologique au potentiel pédagogique encore peu exploité. Il est évident que la messagerie instantanée WhatsApp se répand à travers son usage fréquent par les enseignants et les apprenants pour la communication réelle et distancielle, pour les leçons audio, les exercices en dehors de la classe, le partage des ressources audiovisuelles. En lien avec cela, « il ressort essentiellement que WhatsApp a une utilité pédagogique parce qu'il facilite la communication - l'essence même de l'enseignement (car enseigner c'est communiquer) - et accroît la motivation » (<https://www.daltn.com.whatsapp-au-service-de-la-transmission-du-savoir>, consulté le 26 avril 2020). Le réseau social WhatsApp a ainsi un atout pour accéder à l'éducation ; il est un outil plus utile s'il est intégré intelligemment et encadré à l'académie. Toutefois d'autres auteurs estiment cependant que Whatsapp est plus nocif qu'utile au regard du fort risque de déconcentration et d'exposition de la vie privée des apprenants, il y'a une absence d'autorité pour la régulation des usages (Ngnoulaye, 2010). Bien que ces aspects négatifs soient, ils constituent plutôt des éléments qui doivent interpeller les utilisateurs de Watsapp à beaucoup plus d'attention et de prudence pour d'avantage faire de ce réseau un outil pédagogique favorable à l'accroissement du niveau d'implication dans les apprentissages.

3-3- Usage discipliné de You Tube et implication dans les apprentissages

Il est important que cette utilisation de You Tube soit consciente, disciplinée, transparente et réfléchie. Cette utilisation révèle à suffisance que « plusieurs plateformes et centres de formation ont découvert l'importance de la vidéo comme



moyen d'explication des données et outil pédagogique efficace qui sert à mémoriser ces données » (Nouha, 2015). Ainsi, à travers You tube, on peut créer une bibliothèque d'apprentissage en vidéo (comme <https://enseigner.tv5monde.com> pour apprendre le Français), des playlists thématiques et des chaînes pédagogiques. Il apparaît que You Tube est un outil pédagogique efficace que l'on peut utiliser consciemment pour apprendre. Les réflexions de Nouha aident à faire prendre conscience de l'usage de You tube et, partant tout autre réseau social en tant qu'outil favorable à l'enseignement et à l'apprentissage. Elles permettent de rendre compte d'une situation d'enseignement-apprentissage où l'apprenant s'implique consciencieusement et réellement dans ses activités d'apprentissage, de façon active et participative. Néanmoins, ces réflexions ne préconisent pas les conditions d'usage réflexif et métacognitif des réseaux sociaux.

Conclusion : Vers un usage réflexif des réseaux sociaux

En définitive, l'étude menée porte sur le sujet l'usage réflexif des réseaux sociaux et l'implication dans les apprentissages, le cas des élèves du lycée de Kakataré. Cette étude est faite suite aux constats suivant lesquels les élèves de ce lycée font un usage linéaire des réseaux sociaux et ne s'impliquent pas réellement dans les apprentissages. Ainsi, l'étude s'attèle à vérifier la relation qui existe entre l'usage réflexif des réseaux sociaux et l'implication dans les apprentissages des élèves du lycée de Kakataré. La méthodologie a consisté à convoquer les méthodes quantitative et qualitative. Un questionnaire et un guide d'entretien ont permis de collecter les données auprès de 30 élèves du lycée de Kakataré, constitué par échantillonnage stratifié. Un guide d'entretien a aussi été adressé aux enseignants. Ces données recueillies ont été, analysées à l'aide du logiciel SPSS 20.0. Le test d'hypothèse est la corrélation de Spearman et l'analyse de contenu des données issues des entretiens semi-directifs. L'usage réflexif des mobiles produit une réelle valeur ajoutée pédagogique. Son succès ne dépend que la bonne manière dont l'utilisateur l'emploie en se remettant constamment dans la mouvance de l'inspiration consciente qui commande cette utilisation. Il faut souligner que le succès d'intégration scolaire d'un mobile dépend de plusieurs facteurs qui déterminent son orientation significative. L'un des facteurs de succès à trait à l'intégration métacognitive de l'objet approprié pour rendre l'usage intelligible et efficiente. C'est pourquoi l'utilisateur doit être constamment conscient de ses usages quotidiens et de son impact sur ses apprentissages.

Références bibliographiques

Allafi Bamaré, M. (2014), *Influence des technologies de l'information et de la communication sur l'éducation formelle des élèves des établissements secondaires publics de Ndjamená : cas du lycée Félix Eboué I*, Mémoire de fin de formation CAPEL 2, Ecole Normale Supérieure de N'Djaména.

Angal Azina C. et Daboubou D. (2014), *Politiques éducatives et fréquentation des filles à l'école en zone rurale au Tchad : cas de l'IPEP de Kolon*, Mémoire en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement Normal Deuxième Grade (DIPEN II), ENS de Maroua.



Badillo, P-Y. et Pélissier, N. (2015), « Usages et usagers de l'information numérique Renouvellement des problématiques et nouveaux enjeux pour les SIC », in *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 6, (2015), mis en ligne le 03 février 2015, consulté le 5/02/2020. URL : <http://rfsic.revues.org/1448>.

Béché, E. (2012), « Le rôle de l'usage de l'ordinateur dans le travail scolaire des apprenants : Opinions des élèves des lycées Général Leclerc et bilingue de Yaoundé (Cameroun) », In Clément Dili Pali (Ed.), *Langages, Littératures et Éducation. De la poétique des savoirs endogènes aux mutations sociales*, Paris : L'Harmattan, p. 222-243.

Béché, E. (2013), *Usages et représentations sociales de l'ordinateur chez les élèves dans deux lycées du Cameroun. Esquisse d'une approche de l'appropriation des technologies*, Education, Université de Liège, Belgique ; Université de Yaoundé I, Cameroun.

Béché, E. (2014), « Contribution de l'usage des technologies à une approche active de l'apprentissage secondaire au Cameroun ». *Revue pluridisciplinaire de l'ENS de Maroua*, n° 3 (pp : 78-82).

Béché, E. (2018), «Quoi et comment enseigner aux apprenants du 21^{ème} siècle?», Conférence du Centre de Ressources en Technologies Educatives (CRTE) tiré du cours TICE et Education, Département des Sciences de l'Éducation, ENS de Maroua, année académiques 2018/2019.

Béché, E. (2019), « Et si la réponse aux crises de l'éducation en Afrique résidait dans les technologies mobiles ? », *EDU TEK AFRIKA*, Improving education in Africa through technology, # 0 0 6, sept. 2019.

Bordeaux, M.-C. (2014), « Pour un réexamen de la notion d'usage : la dimension culturelle de l'expérience », in *Lendemain-Etudes allemandes comparées sur la France*, 2014, n°154-155 (pp : 76-100).

Bullat-Koelliker, C. (2003), *Les apports des TIC à l'apprentissage : ce qu'en pensent les enseignants qui utilisent les ateliers d'informatique avec leurs élèves*, Mémoire de Diplôme d'Etude Supérieure Spécialisée en Psychologie et Science de l'Éducation, Université de Genève. Chambat, P. (1994), « Usages des TIC : évolution des problématiques », in *Technologie de l'information et société*, vol. 6, n°3 (pp : 249-270).

Chamond L. et Plessala S. (2012), *Évaluer pour permettre l'implication de l'élève dans son apprentissage*, Education, Université de Grenoble.

Chomienne, E. et Lehmans, A. (2012), *Réseaux sociaux et apprentissages collaboratifs à l'université : pratiques innovantes dans une communauté connectée*, Lyon : Colloque international de l'université à l'ère du numérique 2012.

Collard, A-S. et Jacques, J. (2015), *Appropriation des réseaux sociaux numériques et compétences médiatiques*, in *Actes du colloque Ludovia*, #12, Ax-les-Thermes (France), 24-26/08/2015. Repéré à <https://www.researchgate.net>, consulté le 17/03/2020.

Collin, S. et Karsenti, T. (2012). "Approches théoriques des usages des technologies en éducation : regard critique". *Formation et profession* (3), (pp :60-72). URL : <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2012.168>.



Dany, Th. (2012), *Le phénomène Facebook : usages et gratifications*, Mémoire de maîtrise en communication, Université d'Ottawa, Canada. Hussenot, A. (2006), « Vers une reconsidération de la notion d'usage des outils TIC dans les organisations : une approche en termes d'« enaction » ». In *Pratiques et usages organisationnels des sciences et technologies de l'information et de la communication*, septembre 2006, France (pp : 158-160). fahal-00267328.

De Certeau, M. (1980), *L'invention du quotidien.1. Arts de faire*, Paris : Gallimard.

Fonkeng, G. Epah, Chaffi, C. I. et Bomda, J. (2014), *Précis de méthodologie de recherche en sciences sociales*, Yaoundé : ACCOSUP.

Fonkoua, P. (2006), *Intégration des TIC dans le processus d'enseignement-apprentissage au Cameroun*, Yaoundé : Les Cahiers du ROCARE-Cameroun et les éditions Terroirs.

Iyakba Ouambi S., (2017), *Réseaux sociaux : impact sur la bonne gouvernance électorale au Tchad*, Mémoire de Master professionnel en communication des institutions publiques, Ecole Nationale d'Administration, Université de Paris-Sorbonne (Paris IV).

Institut de statistique de l'UNESCO (2016), *Technologies de l'information et de la communication (tic) en éducation en Afrique subsaharienne. Analyse comparative du développement numérique dans les écoles*, Montréal-Québec, Canada : © UNESCO-UIS 2016; Réf : <http://dx.doi.org/10.15220/978-92-9189-189-4-fr> .

Jauréguiberry, F. (2008), *Sociologie des usages des technologies de la communication : "L'école" des années 1980*, XVIIIème congrès international des sociologues de langue française : "Etre en société. Le lien social à l'épreuve des cultures" : AISLF : Istanbul, Turquie.

Larroze-Marracq, H. (1996), *Apprentissages scolaires et construction des connaissances de Piaget à Vygotsky*, Congresso internacional comemorativo do 1º Centenario do nascimento de Jean Piaget, Lisbonne, Portugal : 109-119.

Maomra J.-J. Bogui (2007), *Intégration et usages des Technologies de l'information et de la communication (TIC) dans l'Education en Afrique : Situation de l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire (2003-2005)*. Domain-stic. Université Michel de Montaigne - Bordeaux III.

Mbeti, A. H. et Eboho Essola J. S. (2018), *Usages des mobiles et amélioration des apprentissages : cas des élèves du second cycle du lycée bilingue de Maroua*, Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de conseiller d'orientation, Ecole Normale Supérieure de l'Université de Maroua.

Messaïbi, A. (2017), *Les réseaux sociaux comme outil de motivation dans l'apprentissage du français langue étrangère : « Cas des étudiants de 1ère année master français université Mohamed khider Biskra »*, Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master académique ; Option : FLE et didactique des langues - cultures, Université Mohamed Khider - Biskra.

Ngnoulaye, J. (2010). *Etudiants universitaires du Cameroun et les technologies de l'information et de la communication : usages, apprentissages et motivations*, PhD thèse, Faculté des études supérieures, Université de Montréal.



- Noël, B. (1991), *La métacognition*, Bruxelles : De Boeck-Wesnmael.
- Piaget, J. (1974a), *La prise de conscience*. Dans : *L'aventure humaine : encyclopédie des sciences de l'homme, vol. 5 : l'homme à la découverte de lui-même*, Paris : La Grande Batelière, 1967.
- PASET (2019), *Vers une Afrique numérique : Préparer nos jeunes pour l'avenir*, 5^e Forum du PASET, Kigali (Rwanda)/22 mai 2019.
- Rapport mondial de suivi pour l'E.P. T, « *Genre et éducation pour tous, le Pari de l'Egalité 2003-2004* ».
- Proulx, S. (1994), « Une lecture de l'œuvre de Michel de Certeau : l'invention du quotidien, paradigme de l'activité des usagers », in *Communication*, 1994, 5(pp : 171-197).
- Proulx, S. (2001), « Usages des technologies d'information et de communication : reconsidérer le champ d'étude ? », in *Actes du XXII^e Congrès national des sciences de l'information et de la communication*, 10-13 janvier 2001 (pp : 57-66).
- Proulx, S. (2002), « Pratiques d'Internet et numérisation des sociétés », in Lajoie, J. et Guichard, E., éd., *Odyssée Internet : enjeux sociaux*, Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec, (pp : 21-40).
- Raynal, F. et Rieunier A. (2014), *Pédagogie, dictionnaire des concepts clés. Apprentissage, formation, psychologie cognitive*, Paris : 10^{ème} édition esf/ éditeur.
- Sène Mbodji, S. (2014), *Usages des réseaux sociaux numériques dans quatre collèges d'enseignement moyen (CEM) à Dakar, Sénégal*, Mémoire de master en éducation et formation, Chaire Unesco en Sciences de l'Éducation, Université Cheikh Anta Diop, Dakar.
- Sofi, A., Laafou, M., Khalid, M. et Mourad Madrane, R. (2013), *Les processus d'apprentissage dans le cadre de la formation des licences professionnelles : Filières Universitaires d'Education de l'école normale supérieure de Tétouan*.
- Troumba, A. et Gandaf Kitikil (2018), *Usage des réseaux sociaux et apprentissage collaboratif au secondaire : cas des élèves du second cycle du lycée classique et moderne de Maroua*, Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de conseiller d'orientation, ENS de Maroua.
- Venturini, P. (2006), *L'implication de l'élève dans l'apprentissage de la physique : l'apport du rapport au savoir*, Education, Université Paris 5 Sorbonne Descartes.
- Zammar, N., (2012). *Réseaux Sociaux numériques : Essai de catégorisation et cartographie des controverses*, thèse de Doctorat l'Université Rennes 2, France.
- Velmuradova, M. (2014), *Communication pour le développement et l'intégration sociale des nouveaux dispositifs : les modèles existants d'acceptation et d'appropriation et le rôle de la Valeur perçue d'usage. Enjeux de l'information et de la communication*, GRESEC - Université Grenoble III, 15 (2), (pp : 75-90).



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

<https://www.daltn.com.whatsapp-au-service-de-la-transmission-du-savoir>, (consulté le 20 /08/2020).

http://www.pmtic.net/Resaux_sociaux%2017 (consulté le 02 /08/2020).

<http://www.definition-marketing.com/Definition-Reseaux-sociaux> (consulté le 23/08/2020).

<http://www.definition-marketing.com/Definition-Reseaux-sociaux> (consulté le 23/08/2020).

<http://www.ides.unnige-che/publi/rech/dep/Construct/depConstruct.htm>
(consulté le 24/08/2020).

<https://www.snes.edu.pdf>, (consulté le 26/08/2020)

(<https://www.daltn.com.whatsapp-au-service-de-la-transmission-du-savoir>
(consulté le 27/08/2020).